



Nouvelles formes d'Églises

Didier Daval et Gabriel Monet

Qui fera vivre l'Église réformée ? Pourquoi pas vous ? Mais comment ? L'Église doit-elle changer ? Peut-on changer la forme sans changer le fond ? Comment être fidèle à nos racines ? Partage et débat autour de deux expériences.

1. Quelques réflexions

L'innovation est bien présente dans les Églises en France. Elle touche notamment à trois dimensions de la vie des Églises : les formes des cultes, la relation entre chrétiens, et la présence au monde. On trouve donc là trois modes de relation, vis-à-vis de Dieu, des croyants et du monde. A n'en pas douter, l'innovation a une finalité qui est d'ordre relationnelle !

Au delà de cette remarque préalable, il semble que l'on puisse faire ressortir un certain nombre de tensions qui contribuent à délimiter le champ des enjeux de l'innovation dans les Églises. Ce sont du reste plus des questions que des réponses :

1. Fond / Forme

L'innovation touche-t-elle les formes de la vie de l'Église ou ses fondements. Il semble que le plus souvent ce soit les formes que l'on souhaite changer, mais l'innovation des pratiques d'Église implique inmanquablement innovation de la théologie, car changer les structures induit un changement de fond.

2. Dans l'Église / Hors l'Église

L'innovation se fait-elle (ou doit-elle se faire) à l'intérieur des structures ecclésiastiques ou en dehors de celles-ci ? Des innovations ont lieu d'une part dans les Églises existantes, les faisant évoluer et s'adapter, mais d'autres innovations contribuent à la création de nouvelles Églises, ou de structures para-ecclésiastiques. Cela pose la question de l'articulation entre institution et innovation, et aussi celle de la territorialité.

3. Convergence / Divergence

L'innovation contribue-t-elle à l'unité ou à la diversité ? D'un côté il y a le besoin de faire converger les initiatives et les innovations. D'un autre côté, l'innovation permet l'élargissement, une certaine diversité, et au final

une certaine divergence. Comme l'exprime Esaïe 54.2, élargir l'espace de sa tente implique d'affermir ses pieux ! Voilà une tension fructueuse...

4. Radicalité du changement / Micro-changement

L'innovation concerne-t-elle quelques petites touches par-ci par-là, ou bien amène-t-elle des changements radicaux ?

5. Valeur ajoutée / valeur remplacée

L'innovation vient-elle comme un plus par rapport à ce qui existe ou est-elle destinée à remplacer ce qui existe ?

6. Base / Hiérarchie

D'où part l'innovation ? De la base ou de la hiérarchie ? Les expériences montrent que si les initiatives peuvent venir de part et d'autre, les freins ne sont pas non plus toujours là où on les attendrait.

7. Individu / Communauté

L'innovation est-elle le fruit d'initiatives personnelles ou de projets collectifs et communautaires ? Si le besoin d'un « vivre ensemble » est indéniable, on ne peut non plus ignorer ni les différences individuelles, ni l'importance d'un certain leadership liés à des individualités.

Au final, ce n'est pas l'innovation pour l'innovation qui doit être recherchée mais bien l'innovation au service d'un objectif. Certes, d'une certaine manière, il n'y a rien de nouveau sous le soleil, comme le dit Salomon... sauf à considérer que la nouveauté sera présente là où l'on répondra à un besoin ou une souffrance. Puisse le souffle créateur de l'Esprit contribuer à rendre toutes choses nouvelles en son temps !





2. Deux expériences concrètes

1. Gabriel Monet

Expérience « Église de l'espérance » : faire une nouvelle forme d'église adaptée aux jeunes sécularisés parisiens.

Situation de départ :

- besoin par les jeunes des différentes églises
- prise de conscience de la fédération
- 19 jeunes motivés pour lâcher leur église pour cette expérience

Mise en place

- une année de préparation : voir, lire, voyage d'étude, groupe de pilotage, consultations, sondages auprès des jeunes, développement d'un projet écrit.
- Démarrage : culte public : samedi 11h
 - pensé pour accueillir des nouveaux
 - multimédia
 - travail sur les prédication
 - louange vivante
 - éviter le patois de Canaan
- groupes de maison : objectifs
 - étude de la bible
 - fraternité
 - prière
- chaque membre s'engage à un ministère adapté
 - séminaire pour définir les talents et les dons de chacun
- sources :
 - Shwartz : développement naturel de l'église
 - Rick Warren : une passion une vision
 - Bill Hybels : église de Willow Creek

Bilan

- de 20 à 100 au culte sur 5 ans (20-40 ans)
- de 0 à 30 ordinateurs connectés en live au culte <e2e.fr>
- 7 groupes de maison
- 12 baptêmes d'adultes

- beaucoup d'enfants en bas âge
- peu de 10-17 ans
- aucune personne âgée

2. Didier Daval

Pasteur depuis 18 ans (53 ans), catholique d'origine. Touché à l'évangile à 24 ans dans GBU (coffee bar). Expérience d'architecte auparavant. Recherche d'une église à Lyon, tests divers, et expérience positive avec l'ERF. Besoin d'une plus grande adaptation à la société. Etudes à Paris avec une expérience spirituelle très forte. Identité réformée forte et fière.

Fonction de l'Église : une parole audible, une place publique couverte pour accueillir. Liberté : tout ce qu'on reçoit est un élément de ciment pour l'édifice de l'Église.

Où est notre identité ? La question du sens, la racine profonde.

Expérience du réseau charismatique. L'église se vit le mercredi soir. Je viens au culte parce que je vis quelque chose dans un groupe restreint. Le culte n'est pas l'élément numéro un, mais équilibré par le vécu interpersonnel, le petit groupe et la prière personne vis à vis de Dieu.

Comment faire vivre l'église quand il n'y a plus de pasteur ?

On a tué tous les pasteurs, qu'est-ce que vous faites et quel est votre avenir ?

Expérience des groupes de maison. Prier à quatre temps. De 3 à 6 réguliers et 12 occasionnels.

Expérience du cours alpha.

Question pour aller plus loin :

- A quoi devrait ressembler votre foi pour que vous soyez à l'aise d'y inviter vos amis et ennemis ?

